

agion & le mauvais air rendent souvent tous les secours inutiles. « Il n'est personne qui ne fré-
 » misse d'horreur & de pitié, en voyant au mi-
 » lieu d'une Ville opulente, un hopital où les
 » malades sont quatre dans un lit. La seule idée
 » de l'incommodité que les angoisses, les cris,
 » les plaintes de ces malheureux leur causent
 » réciproquement, de l'impossibilité de reposer
 » un seul instant, l'un à côté de l'autre, du tour-
 » ment de cette insomnie dans un état où la
 » nature accablée & souffrante appelle le som-
 » meil ; cette seule idée est épouvantable.
 » L'homme robuste & sain ne résisteroit pas à
 » une épreuve si violente : aussi voit-on les
 » femmes qui, en pleine santé, vont faire leurs
 » couches à l'Hôtel-Dieu, par la seule incom-
 » modité d'être six dans un lit, y tomber dans
 » une langueur souvent mortelle pour elles-
 » mêmes, plus souvent encore pour leurs fruits.
 » Mais combien plus effrayant doit être le ta-
 » bleau de ce mélange d'infirmités & de souf-
 » frances, où se rassemblent la frayeur, le dé-
 » goût, la compassion mutuelle, & l'image
 » toujours présente de l'agonie & de la mort !
 » Les Pauvres de Paris sont tous persuadés qu'on
 » ne les porte à l'Hôtel-Dieu que pour souffrir
 » & pour mourir : aussi les a-t-on vus cent fois,
 » privés de tout secours dans leur misérable
 » demeure, frémir au nom de ce refuge, & con-
 » jurer ceux qui le leur proposoient, de les
 » laisser expirer en paix. Mais lorsque la néces-
 » sité force le malade à s'y rendre ; sa femme,
 » ses enfans jettent les mêmes cris que si on le
 » portoit au tombeau. »
 » Ce n'est pas que tous les secours ne soient
 » prodigués aux Malades. Les remèdes, la